

# Conférence de presse

Présentation du dossier "EAU" — Mardi 23 janvier 2024



CONSEIL  
D'ARCHITECTURE,  
D'URBANISME ET DE  
L'ENVIRONNEMENT  
DU NORD



## Eaux des Hauts-de-France Entre pluies et mers...

Présentation en avant première du dossier « EAU »  
Premier dossier thématique à intégrer les Annales de la SGN

La Société Géologique du Nord (SGN) vous convie à une conférence de presse de présentation d'un tiré à part sur le thème de l'eau dans les Hauts-de-France, issu du dernier tome de sa publication annuelle *Les Annales de la SGN*.

La rencontre aura lieu

Mardi 23 janvier 2024 à 11h00

98 rue des stations

59000 LILLE

Dans les locaux du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Nord (CAUE), partenaire de la SGN.

- INSCRIPTION -

Découvrir la couverture et le sommaire du dossier

(La version intégrale du dossier vous sera remise à l'occasion de la conférence de presse, et sera disponible au format numérique sur demande.)

Télécharger des visuels : [Visuel HD 1](#) / [Visuel HD 2](#)

## Un regard scientifique sur l'eau en Hauts-de-France

Constitué d'une centaine de page, le dossier apporte une vision sur la place de l'eau dans tous ses états en région Hauts-de-France. Écrit à plusieurs mains, il croise les connaissances scientifiques, le vécu de responsables politiques, techniques et d'industriels.

Ce dossier se veut une « source » pour apprendre à raisonner par l'observation, à se re-situer dans l'espace et le temps long du processus de fabrication du sol et la manière dont l'homme l'a appréhendé.

C'est une invitation à sortir des schémas nourris par l'objectif d'apporter une réponse, de trouver une solution en faisant l'impasse sur la connaissance des environnements, de leurs composantes et des mécanismes qui les ont mis en place.

Le dossier invite ainsi à porter un autre regard sur la problématique de l'eau en faisant se rencontrer observations, recherche et réalité vécue.

## Un dossier qui fait écho à l'actualité... mais qui s'inscrit aussi dans le temps long

Après le beau temps ...

Après 2 années de sécheresse, le retour d'épisodes pluvieux intenses surprend. La mémoire humaine est plus volatile que celle de l'eau qui, elle, revient périodiquement dans ses conduits naturels. Sa périodicité peut être annuelle ou pluriannuelle ; mais les lieux d'écoulement sont constants ... à l'aune de la vie humaine (≈ 100 ans). Mais pas à l'échelle du millénaire, et encore moins à celle de la géologie (> 100 000 ans).

... la pluie

Aujourd'hui, on incrimine l'évolution du climat qui, se réchauffant, favorise l'évaporation au-dessus de l'Atlantique et confie aux vents dominants le soin de déverser sur nos territoires cet excès d'eau. C'est vrai.

... et une espèce humaine de plus en plus invasive

Mais il faut aussi réfléchir que, depuis 70 ans, l'accroissement de population a justifié la croissance de la consommation d'eau – et donc des rejets -, et en même temps l'imperméabilisation des sols (voiries, constructions). Les sécheresses épisodiques ont tenté de promouvoir des désirs de satisfaire à une demande croissante d'habitat individuel, et donc de construction de services potentiels.

Dans un pays dont, historiquement, le territoire comportait environ la moitié de zones humides, l'eau était devenue indésirable (repoussée hors des villes, ou couverte, contrainte de circuler dans des tuyaux calibrés). L'irruption intempestive de pluies intenses ne peut que provoquer des dégâts, d'autant plus importants que l'artificialisation croissante de nos modes de vie nous fait perdre l'appréhension du milieu naturel et de son adaptation permanente aux vicissitudes du climat.

... ainsi qu'une volonté non assumée d'envoyer l'eau le plus vite possible vers la mer

Depuis 70 ans, les espaces agricoles ont évolué avec de l'agriculture en « open field ». Le remembrement a causé la disparition des fascines et des haies qui ralentissaient les écoulements. En parallèle, l'exploitation agricole a tendance à creuser des sillons qui suivent la pente. C'est un peu comme si tout était fait pour favoriser le ruissellement qui contribue aux débordements.

Espaces agricoles et imperméabilisés répondent à une même logique : envoyer l'eau le plus vite possible vers la mer alors que l'infiltration est à favoriser pour deux raisons distinctes : limiter les inondations et recharger les nappes.

Je te tiens, tu me tiens, par la barbichette !

Dans un territoire où le risque d'éboulement est essentiellement restreint à la frange littorale, le risque naturel majeur est induit par la présence inévitable de l'eau.

*Entre l'eau et l'espèce humaine, qui est capable de prendre des initiatives qui respectent la dynamique de l'autre ?*

C'est vers ce type de réflexion que le dossier "Eau" que nous vous présenterons en avant-première ambitionne d'amener ses lecteurs : élus, professionnels mais aussi citoyens.

[f](#) Suivre la SGN sur Facebook

[in](#) Suivre la SGN sur LinkedIn

[e](#) Site internet

## À propos de la SGN

La Société Géologique du Nord (SGN) est la deuxième plus ancienne société géologique professionnelle de France, conçue en 1870 par Jules Gosselet. C'est aujourd'hui une « association loi de 1901 » dont le siège social est situé au sein du Campus cité Scientifique (Bâtiment SN5) de l'Université de Lille, à Villeneuve d'Ascq (Nord).

La SGN a pour objectif de concourir à l'avancement de la Géologie en général (Géosciences), et plus particulièrement de la Géologie des régions du nord de la France et de l'Europe du nord-ouest.

Dans le respect de son objectif et de ces principes, la SGN se donne deux missions :

- Produire des savoirs et participer au développement de la connaissance de la géologie à partir du territoire désigné ci-dessus ;
- Insérer la géologie dans une démarche culturelle, développer l'esprit critique et la citoyenneté.

En tant que société savante, la SGN s'attache à publier les résultats des travaux de recherche fondamentale et appliquée de ses membres et d'autres géologues. Que ce soit dans ses *Annales* (revue périodique), ses *Mémoires* et ses *Publications*, la SGN contribue ainsi à la communication et à la transmission des connaissances et des savoirs.

Contact presse

Virginie Lapierre  
[vlapierre@missionbassinier.org](mailto:vlapierre@missionbassinier.org)  
06 61 82 21 95